

récitation

8 décembre 2021

en partenariat avec la Fondation Royaumont

Chanson des rêveurs

En 2018, le musée d'Orsay et la Fondation Royaumont se sont associés pour créer une académie dédiée à l'art de la mélodie et du lied. Unique en son genre, elle a pour objectif de faire émerger une nouvelle génération de duos composés de chanteuses ou chanteurs et de pianistes, tout en créant des ponts entre le monde de la musique et les arts visuels.

Chaque année, quatre duos sélectionnés lors d'auditions internationales sont formés lors de sessions à l'abbaye de Royaumont (Val d'Oise), suivies d'un parcours d'histoire de l'art au musée d'Orsay leur permettant d'établir des liens entre les collections du musée et les œuvres musicales travaillées.

Ainsi, le duo constitué du baryton russe Mikhail Timoshenko et de la pianiste bulgare Elitsa Desseva a suivi l'enseignement de Véronique Gens et Susan Manoff, Stéphanie d'Oustrac et Pascal Jourdan, Stéphane Degout et Hélène Lucas. En parallèle à cette formation musicale, un travail littéraire d'analyse des poèmes mis en musique leur a été proposé par Thibaut Mihelich.

Le CD des lauréats, « Aimer à loisir », est sorti en septembre 2021 chez B Records.

Avec

Mikhail Timoshenko baryton

Elitsa Desseva piano

Duo lauréat de l'Académie Orsay-Royaumont 2021

La **Fondation Bettencourt Schueller** est le mécène principal du Pôle Voix et répertoire de la Fondation Royaumont.

En coproduction avec le **musée d'Orsay**

Programme

Maurice Ravel (1875-1937)

Don Quichotte à Dulcinée :

- « Chanson romanesque »
- « Chanson épique »
- « Chanson à boire »

Francis Poulenc (1899-1963)

Banalités :

- « Chanson d'Orkenise »
- « Hôtel »
- « Fagnes de Wallonie »
- « Voyage à Paris »
- « Sanglots »

Gueorgui Sviridov (1915-1998)

La Russie à la dérive :

- « Automne »
- « Où es-tu, où es-tu, ma maison natale ? »
- « Là-bas, derrière les collines lactées »
- « Oh, je crois, je crois que le bonheur existe ! »
- « Oh, Patrie, moment heureux et éperdu ! »

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Sept Romances, op. 47 : « Forêts, je vous bénis »

Six Romances, op. 6 : « Non, seul celui... »

Six Romances, op. 38 : « Sérénade de Don Juan »

Jacques Ibert (1890-1962)

Quatre Chansons de Don Quichotte :

- « Chanson du départ »
- « Chanson à Dulcinée »
- « Chanson du duc »
- « Chanson de la mort »

Textes chantés et traductions

Chanson romanesque

Maurice Ravel

Poème de Paul Morand

Si vous me disiez que la Terre
À tant tourner vous offensa,
Je lui dépêcherais Pança :
Vous la verriez fixe et se taire.

Si vous me disiez que l'ennui
Vous vient du ciel trop fleuri d'astres,
Déchirant les divins cadastres,
Je faucherais d'un coup la nuit.

Si vous me disiez que l'espace
Ainsi vidé ne vous plaît point,
Chevalier Dieu, la lance au poing,
J'étoilerais le vent qui passe.

Mais si vous disiez que mon sang
Est plus à moi qu'à vous ma Dame,
Je blêmirais dessous le blâme
Et je mourrais vous bénissant.

Ô Dulcinée...

Chanson épique

Maurice Ravel

Poème de Paul Morand

Bon saint Michel qui me donnez loisir
De voir ma Dame et de l'entendre,
Bon saint Michel qui me daignez choisir
Pour lui complaire et la défendre,
Bon saint Michel veuillez descendre
Avec saint Georges sur l'autel
De la Madone au bleu mantel.

D'un rayon du ciel bénissez ma lame
Et son égale en pureté
Et son égale en piété
Comme en pudeur et chasteté :
Ma Dame.

Ô grands saint Georges et saint Michel,
L'ange qui veille sur ma veille,
Ma douce Dame si pareille
À Vous, Madone au bleu mantel !
Amen.

Chanson à boire

Maurice Ravel

Poème de Paul Morand

Foin du bâtard, illustre Dame,
Qui pour me perdre à vos doux yeux
Dit que l'amour et le vin vieux
Mettent en deuil mon cœur, mon âme !

Je bois
À la joie !
La joie est le seul but
Où je vais droit... lorsque j'ai bu !

Foin du jaloux, brune maîtresse,
Qui geint, qui pleure et fait serment
D'être toujours ce pâle amant
Qui met de l'eau dans son ivresse !

Je bois
À la joie !
La joie est le seul but
Où je vais droit...
Lorsque j'ai bu !

Chanson d'Orkenise

Francis Poulenc

Poème de Guillaume Apollinaire

Par les portes d'Orkenise
Veut entrer un charretier.
Par les portes d'Orkenise
Veut sortir un va-nu-pieds.

Et les gardes de la ville
Courant sus au va-nu-pieds :
« Qu'emportes-tu de la ville ?
– J'y laisse mon cœur entier. »

Et les gardes de la ville
Courant sus au charretier :
« Qu'apportes-tu dans la ville ?
– Mon cœur pour me marier ! »

Que de cœurs, dans Orkenise !
Les gardes riaient, riaient.
Va-nu-pieds la route est grise,
L'amour grise, ô charretier.

Les beaux gardes de la ville
Tricotèrent superbement ;
Puis les portes de la ville
Se fermèrent lentement.

Hôtel

Francis Poulenc

Poème de Guillaume Apollinaire

Ma chambre a la forme d'une cage
Le soleil passe son bras par la fenêtre
Mais moi qui veux fumer pour faire des
mirages
J'allume au feu du jour ma cigarette
Je ne veux pas travailler — je veux fumer.

Fagnes de Wallonie

Francis Poulenc

Poème de Guillaume Apollinaire

Tant de tristesses plénières
Prirent mon cœur aux fagnes désolées
Quand las j'ai reposé dans les sapinières
Le poids des kilomètres pendant que râlait
Le vent d'ouest
J'avais quitté le joli bois
Les écureuils y sont restés
Ma pipe essayait de faire des nuages
Au ciel
Qui restait pur obstinément

Je n'ai confié aucun secret sinon une chan-
son énigmatique
Aux tourbières humides

Les bruyères fleurant le miel
Attiraient les abeilles
Et mes pieds endoloris
Foulaient les myrtilles et les airelles
Tendrement mariées
Nord
Nord
La vie s'y tord
En arbres forts
Et tors
La vie y mord
La mort
À belles dents
Quand bruit le vent

Voyage à Paris

Francis Poulenc

Poème de Guillaume Apollinaire

Ah ! la charmante chose
Quitter un pays morose
Pour Paris
Paris joli
Qu'un jour
Dut créer l'Amour

Sanglots

Francis Poulenc

Poème de Guillaume Apollinaire

Notre amour est réglé par les calmes étoiles
Or nous savons qu'en nous beaucoup
d'hommes respirent
Qui vinrent de très loin et sont un sous nos
fronts
C'est la chanson des rêveurs
Qui s'étaient arraché le cœur
Et le portaient dans la main droite
Souviens-t'en cher orgueil de tous ces sou-
venirs

Des marins qui chantaient comme des
conquérants
Des gouffres de Thulé des tendres cieux
d'Ophir
Des malades maudits de ceux qui fuient leur
ombre
Et du retour joyeux des heureux émigrants
De ce cœur il coulait du sang
Et le rêveur allait pensant
À sa blessure délicate
Tu ne briseras pas la chaîne de ces causes
Et douloureuse et nous disait
Qui sont les effets d'autres causes
Mon pauvre cœur mon cœur brisé
Pareil au cœur de tous les hommes
Voici voici nos mains que la vie fit esclaves
Est mort d'amour ou c'est tout comme
Est mort d'amour et le voici Ainsi vont toutes
choses,
Arrachez donc le vôtre aussi
Et rien ne sera libre jusqu'à la fin des temps
Laissons tout aux morts
Et cachons nos sanglots

Automne

(Осень)

Gueorgui Sviridov

Poème de Sergueï Essénine

Dans le ravin, au milieu des genévriers,
L'automne, cette jument rousse, frotte sa
crinière.

Le long des berges des rivières,
Ses sabots claquent bleu.

Le vent-ermite froisse les feuilles
De son pas léger, le long des talus.

Et sur le sorbier, il embrasse les stigmates
D'un Christ invisible.

Où es-tu, où es-tu, ma maison natale ?

(Где ты, где ты, отчий дом?)

Gueorgui Sviridov

Poème de Sergueï Essénine

Où es-tu, où es-tu, ma maison natale
Qui courbait l'échine sous une colline ?
Où êtes-vous, ma fleur bleue, si bleue,
Le sable immaculé,
Où êtes-vous ?

Le coq chante sur l'autre rive.
Le berger y garde ses troupeaux,
Trois étoiles lointaines
Y scintillent dans l'eau.

Le temps, tel un moulin ailé,
Descend le croissant de lune en pendule
Dans les épis de seigle, derrière le bourg,
Pour y verser la pluie invisible des heures.

Cette pluie avec son essaim de flèches
Fit tourner ma maison, dans les nuages,
Faucha la fleur bleue,
Aplatit le sable doré.
Où es-tu, où es-tu, ma maison natale ?

Là-bas, derrière les collines lactées

(Там, за млечными холмами)

Gueorgui Sviridov

Poème de Sergueï Essénine

Là-bas, derrière les collines lactées,
Parmi les peupliers célestes,
Le Verseau aux torrents d'argent
Se pencha au-dessus de nous.

Il puise l'azur au fût
Avec la louche de l'Ourse.
La tempête sauta dans le ciel
Et monta le croissant de lune.

Les bourrasques amènent les rêves des morts,
La brume de lait, dans le jardin.
Je vois mon grand-père qui, avec sa pêchette,
Tire le soleil du midi vers le coucher.

Oh, je crois, je crois que le bonheur existe !

(О, верю, верю, счастье есть)

Gueorgui Sviridov

Poème de Sergueï Essénine

Oh, je crois, je crois que le bonheur existe !
Le soleil ne s'est pas encore éteint.
L'aube, telle un bréviaire écarlate,
Prêche la bonne nouvelle.

Sonne, sonne, la Russie dorée,
Tourmente-toi, le vent effréné !
Béni soit celui qui fêta en joie
Ta tristesse pastorale.

J'aime le tumulte des eaux furieuses
Et l'éclat de l'étoile sur la vague.
Souffrance encensée,
Peuple encenseur.

Oh, Patrie, moment heureux et éperdu !

(О, Родина, счастливый и неисходный час!)

Gueorgui Sviridov

Poème de Sergueï Essénine

Oh, Patrie, moment
Heureux et éperdu !
Il n'y a pas de regard meilleur
Et plus beau que ton regard bovin.

Je t'apporte le soleil
Comme une gerbe d'avoine,
À toi, à tes brumes,
À tes brebis dans les champs.
Je t'apporte le soleil
Comme une gerbe d'avoine.

Grâce à la mi-Pentecôte,
Grâce à la Nativité,
Que les assoiffés des veillées
Se désaltèrent à perpétuité.

Je t'apporte le soleil
Comme une gerbe d'avoine,
À toi, à tes brumes,
À tes brebis dans les champs.
Je t'apporte le soleil
Comme une gerbe d'avoine.

Pas une seule pierre
Envoyée par une lance ou un arc
Ne brisera les bras de Dieu
Étendus au-dessus de nos têtes.

Je t'apporte le soleil
Comme une gerbe d'avoine,
À toi, à tes brumes,
À tes brebis dans les champs.
Je t'apporte le soleil
Comme une gerbe d'avoine.

Forêts, je vous bénis

(Благославляю вас, леса)

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Poème de Alexis Tolstoï

Forêts, je vous bénis
avec les prés, les champs, les montagnes, les
eaux !
Je bénis la liberté
Et le ciel bleu !
Je bénis ma crosse
Ainsi que ma besace
Et la prairie d'un bout à l'autre,
Et la lumière du jour, et l'obscurité nocturne !
Et le sentier du solitaire
Que j'ai pris, en vagabond,
Et chaque brin, dans le pré,
Et chaque étoile, dans le ciel !
Oh, si je pouvais mélanger toute ma vie,
Verser toute mon âme en vous,
Oh, si je pouvais vous prendre dans mes bras,
Ennemis, amis, frères,
Et toute la nature, toute la nature,
Si je pouvais prendre tout cela dans mes bras !

Non, seul celui...

(Нет, только тот)

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Poème de Lev Meï, d'après Goethe

Non, seul celui qui connaît
La soif du rendez-vous amoureux,
Saura combien j'avais souffert
Et comprendra mes souffrances !

Je regarde au loin, je n'ai plus de forces,
L'œil se vitrifie.
Ah, loin sont ceux qui m'aimaient
Et me connaissaient !

Ah, seul celui qui connaît
La soif du rendez-vous amoureux,
Saura combien j'avais souffert
Et comprendra mes souffrances !
Saura combien j'avais souffert
Et comprendra mes souffrances !

Ma poitrine brûle ! Celui qui connaît
La soif du rendez-vous amoureux,
Saura combien j'avais souffert
Et comprendra mes souffrances !

Sérénade de Don Juan

(Серенада Дон Жуана)

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Poème d'Alexis Tolstoï

Les horizons dorés
De la lointaine Alpujarra s'éteignent.
Sors, ma douce,
Réponds au chant d'appel de la guitare.
Moi, consumé par le feu de l'amour,
Je défierai tout un chacun
Qui dira qu'une autre
T'égale, ici.

Le ciel s'embrase
De la lumière de la lune.
Oh, Niceta, montre-toi,
Oh, Niceta, montre-toi,
Vite, sur le balcon !

De Séville à la Grenade,
Dans l'obscurité nocturne,
On entend les sérénades
Et le bruit des épées croisées.
Beaucoup de sang, beaucoup de chants
Coulent au nom des dames ravissantes.
Je dédierai mon sang et mon chant
À la plus ravissante de toutes.

Le ciel s'embrase
De la lumière de la lune.
Oh, Niceta, montre-toi,
Oh, Niceta, montre-toi,
Vite, sur le balcon !

Chanson du départ

Jacques Ibert

Poème de Pierre de Ronsard

Ce château neuf, ce nouvel édifice
Tout enrichi de marbre et de porphyre
Qu'amour bâtit château de son empire
où tout le ciel a mis son artifice,
Est un rempart, un fort contre le vice,
Où la vertueuse maîtresse se retire,
Que l'œil regarde et que l'esprit admire
Forçant les cœurs à lui faire service.

C'est un château, fait de telle sorte
Que nul ne peut approcher de la porte
Si des grands rois il n'a sauvé sa race
Victorieux, vaillant et amoureux.
Nul chevalier tant soit aventureux
Sans être tel ne peut gagner la place.

Chanson à Dulcinée

Jacques Ibert

Poème d'Alexandre Arnoux

Un an me dure la journée
Si je ne vois ma Dulcinée.

Mais, Amour a peint son visage,
Afin d'adoucir ma langueur,
Dans la fontaine et le nuage,
Dans chaque aurore et chaque fleur.

Un an me dure la journée
Si je ne vois ma Dulcinée.

Toujours proche et toujours lointaine,
Étoile de mes longs chemins.
Le vent m'apporte son haleine
Quand il passe sur les jasmins.

Un an me dure la journée
Si je ne vois ma Dulcinée.

Chanson du duc

Jacques Ibert

Poème d'Alexandre Arnoux

Je veux chanter ici la Dame de mes songes
Qui m'exalte au dessus de ce siècle de boue
Son cœur de diamant est vierge de mensonges
La rose s'obscurcit au regard de sa joue

Pour Elle, j'ai tenté les hautes aventures
Mon bras a délivré la princesse en servage
J'ai vaincu l'Enchanteur, confondu les parjures
Et ployé l'univers à lui rendre hommage.

Dame par qui je vais, seul dessus cette terre,
Qui ne soit prisonnier de la fausse apparence
Je soutiens contre tout Chevalier téméraire
Votre éclat non pareil et votre précellence.

Chanson de la mort

Jacques Ibert

Poème d'Alexandre Arnoux

Ne pleure pas Sancho, ne pleure pas, mon bon.
Ton maître n'est pas mort.
Il n'est pas loin de toi.
Il vit dans une île heureuse
Où tout est pur et sans mensonges.
Dans l'île enfin trouvée où tu viendras un jour.
Dans l'île désirée, Ô mon ami Sancho !
Les livres sont brûlés et font un tas de cendres.
Si tous les livres m'ont tué
Il suffit d'un pour que je vie
Fantôme dans la vie, et réel dans la mort.
Tel est l'étrange sort du pauvre Don Quichotte.

Repères biographiques

Mikhail Timoshenko

baryton

Après des études au Conservatoire de Mednogorsk en Russie, Mikhail Timoshenko obtient son diplôme à la Musikhochschule de Weimar en Allemagne. Il participe à de nombreuses productions telles que *La Flûte enchantée*, *Bastien et Bastienne* et *Eugène Onéguine*. En concert, il chante la *Messe en si mineur* de Bach. Il est lauréat de nombreux concours de chant comme le Kammeroper Schloss Rheinsberg, le Funken d'Ekaterinburg, les Delphic Games de Moscou ou encore les *Uralmärchen* de Chelyabinsk.

Son répertoire comprend les rôles de Masetto dans *Don Giovanni*, Colline dans *La Bohème*, Assur dans *Semiramide*, Raphaël dans *La Création* et Lanciotto dans *Francesca da Rimini*. Il entre à l'Académie de l'Opéra national de Paris en septembre 2015. Il participe à la création française de *Vol retour* de Joanna Lee et interprète le rôle de Plutone dans *L'Orfeo* de Monteverdi. En 2016, il reçoit le Premier Prix du Concours international de chant Bordeaux Médoc et le Prix Lyrique du Cercle Carpeaux.

Il participe aux productions d'Owen Wingrave et des *Fêtes d'Hébé* à l'Amphithéâtre Bastille, puis de *Wozzeck* (Premier Compagnon), *Rigoletto* (le comte de Ceprano), *Don Carlos* (un député flamand), *Un bal masqué* (Silvano), *Boris Godounov* (Mithiouka), *Simon Boccanegra* (Pietro), *Don Giovanni* (Masetto) sur la scène principale de l'Opéra national de Paris et au Deutsche Oper de Berlin. Il interprète les rôles d'Orlik dans *Mazepa* de Tchaïkovski à l'Opéra d'Oviedo, de Moser (*Il Masnadieri*) à Monte-Carlo, Don Basilio (*Le Barbier de Séville*) à l'Opéra national de Bordeaux, et Figaro (*Les Noces de Figaro*) à l'Opéra national de Lorraine. Il participe à la création au Luxembourg de *En silence*, opéra de chambre d'Alexandre Desplats, et chante la *Grande Messe des morts* de Berlioz au Festival de Radio France-Occitanie.

timoshenkomikhail.com

Elitsa Desseva

piano

Reconnue pour l'intensité et l'originalité de ses interprétations, Elitsa Desseva se classe parmi les musiciens les plus prometteurs et les plus recherchés de sa génération.

Elle est la première pianiste bulgare à remporter la Wigmore Hall Independent Opera Song Competition à Londres, l'International Competition for Art-Song des Hugo Wolf Academies à Stuttgart, l'International Chamber Music Competition « Franz Schubert and Modern Music » à Graz, en duo avec Mikhail Timoshenko, et l'International Lied-Duo Competition à Groningue ainsi que l'International Karl-Adler Music Competition à Stuttgart, en duo avec Polina Artsis, mezzo-soprano.

Le duo Timoshenko-Desseva a également reçu le Deuxième Prix et le Prix du public au Concours International Schubert Lied-Duo à Dortmund, le Nordfriesischen Liedpreis, le Freundeskreis-Liedpreis et le Prix du public à la Liedkunst Meisterklass à Husum et le Troisième Prix et le Prix du public Yamaha au Concours international de musique de chambre de Lyon.

Elitsa Desseva a reçu le prix Béla Bartók au 19^e Concours international de piano Île de France à Paris ainsi que le Premier Prix au 6^e Concours de piano Liszt-Bartók à Sofia. Elle est artiste Yehudi Menuhin Live Music Now et quatre fois récipiendaire d'un Deutschland Stipendium. Première musicienne de sa famille, elle commence à jouer du piano à l'âge de six ans dans sa Sofia natale et fait ses débuts orchestraux à l'âge de dix ans avec le Sofia Sinfonietta.

Elitsa Desseva s'est produite en tant que soliste, chambriste et accompagnatrice de lied au Musikverein (Vienne), Concertgebouw (Amsterdam), Konzerthaus (Berlin), Stefaniensaal (Graz), Liszt Ferenc Hall (Budapest) et Bulgaria Hall (Sofia).

elitsadesseva.com

Prochainement à l'Opéra de Lille

Like flesh

Sivan Eldar
Cordelia Lynn

21-28 JAN

création mondiale
direction musicale **Maxime Pascal**
mise en scène **Silvia Costa**
ensemble **Le Balcon**

OPÉRA

Du 12 au 26 janvier,
4 Concerts du Mercredi
« carte blanche » en
résonance avec *Like flesh*

Muse et créatrice

musique de chambre

12 janvier 18h

Jean-Michel Dayez piano
Clément Courtin violon

Clara Schumann

Trois romances pour violon et piano, op. 22

Robert Schumann

Sonate pour violon et piano n° 2 en ré mineur, op. 121

Attraction fatale

récitation

19 janvier 18h

Peter Kirk ténor
Alphonse Cemin piano

Franz Schubert

La Belle Meunière, D. 795



Jean-Michel Dayez © Thomas Baltes

Retour aux sources

musique de chambre

26 janvier 18h

Jean-Michel Dayez piano

Robert Schumann

Scènes de la forêt, op. 82

Scènes d'enfants, op. 15

Clara Schumann

Trois Romances, op. 21

Vers la lumière

solistes du Balcon

2 février 18h

Jenny Daviet soprano

Halidou Nombre baryton

Charlotte Bletton flûte

Iris Zerdoud cor de basset

Extraits de *Freitag aus Licht* de Karlheinz
Stockhausen



Iris Zerdoud dans *Donnerstag aus Licht* de Stockhausen mis
en scène par Benjamin Lazar

opera-lille.fr

@operalille

